À propos de la personne :

La reine Esther, personnage biblique, est devenue célèbre pour avoir risqué sa propre vie afin de sauver le peuple juif de l’extermination. Elle compte parmi les femmes les plus remarquables de la Bible, car elle a changé le cours de l’histoire de tout un peuple grâce à son courage, sa sagesse, sa patience et son influence en tant que reine. Son histoire est racontée dans le livre d’Esther de l’Ancien Testament. Esther vécut au Ve siècle av. J.-C. en Perse, probablement sous le règne du roi Assuérus (Xerxès Ier, vers 486–465 av. J.-C.). Après la destitution de la reine Vashti, Esther fut choisie comme nouvelle reine en raison de sa beauté et de sa grâce – sans que son origine juive ne soit connue. Le moment décisif de son histoire commença avec Haman, un haut fonctionnaire royal influent. Celui-ci haïssait Mardochée, le père adoptif d’Esther, parce que ce dernier refusait de se prosterner devant lui. Dans un accès de rage, Haman projeta non seulement de faire mourir Mardochée, mais aussi d’exterminer tous les Juifs de l’Empire perse. Il convainquit le roi d’approuver un décret en ce sens. Mordechai eut vent du plan d’Haman et demanda à Esther d’intercéder auprès du roi en faveur de son peuple. Mais cela représentait un danger de mort. En effet, quiconque se présentait devant le roi sans y avoir été invité risquait d’être exécuté, à moins que le roi ne lui accorde expressément sa grâce. Esther savait donc qu’elle risquait de mourir en tentant cela. Elle demanda à Mardochée de rassembler tous les Juifs de Suse, alors capitale de l’Empire perse, et de jeûner pendant trois jours pour eux. Esther et ses servantes voulaient elles aussi jeûner. Elle invita ensuite le roi et Haman à deux banquets et révéla son identité juive ainsi que la machination d’Haman. Le roi se mit en colère et ordonna que Haman soit exécuté sur le poteau qu’il avait préparé pour Mardochée. Mais comme le décret royal initial ne pouvait être simplement révoqué selon le droit perse, le roi fit publier un nouveau décret autorisant les Juifs à se défendre contre leurs agresseurs. C’est ainsi qu’Esther et Mardochée réussirent à conjurer la menace d’extermination qui pesait sur le peuple juif. Après leur victoire sur leurs ennemis, les Juifs instituèrent la fête de Pourim, qui est célébrée jusqu’à aujourd’hui en souvenir de leur sauvetage de l’extermination orchestrée par Haman. FocusIsrael.ch s’est entretenu, à l’aide de l’IA, avec la reine Esther au sujet du courage, de la beauté, du pouvoir, de la responsabilité et du sauvetage du peuple juif.

Votre Majesté, vous êtes l’une des premières héroïnes de l’humanité et, à ce jour, l’une des plus célèbres. Cela vous étonne-t-il ?

La reine Esther : Oui, cela m’étonne. J’étais une jeune femme qui, au départ,

cherchait simplement à trouver sa place dans la vie. Je ne savais pas que mes décisions toucheraient un jour autant de personnes. Je n’ai pas agi pour devenir célèbre, mais parce que mon peuple était en danger de mort.

Qu’est-ce qui vous a poussée à risquer votre vie pour sauver le peuple juif : la crainte pour vous-même, puisque vous êtes vous-même juive, l’influence de Mardochée, votre amour pour les Juifs, votre confiance en Dieu ou simplement votre sens des responsabilités et votre humanité ?

La reine Esther : C’était sans doute un mélange de tout cela. Mardochée m’a rappelé que j’étais peut-être devenue reine précisément pour pouvoir venir en aide à mon peuple en cette heure décisive. Je savais que je ne devais pas me taire. C’est pourquoi j’ai dit : « Si je dois mourir, je mourrai ! »

Comment le roi a-t-il réagi lorsque vous lui avez révélé votre appartenance au judaïsme, puis les intentions d’extermination d’Haman ?

La reine Esther : Il a d’abord été bouleversé et a demandé qui avait osé ourdir un tel complot. Je lui ai alors dit qu’Haman était notre ennemi. Le roi s’est mis dans une grande colère. Haman a finalement été puni, et mon peuple a eu la possibilité de se défendre.

Vous saviez qu’en agissant ainsi auprès du roi, vous mettiez votre propre vie en danger : n’aviez-vous pas peur ?

La reine Esther : Bien sûr que j’avais peur ! Je savais que je risquais de mourir si le roi ne me tendait pas son sceptre. C’est pourquoi j’ai demandé à mon peuple de jeûner pendant trois jours pour moi. Mais parfois, il faut agir malgré sa peur. Ma vie n’avait pas plus d’importance que celle de mon peuple.

Vous êtes devenue reine grâce à votre beauté : cela constituait-il pour vous un défaut, car vous auriez préféré être choisie pour votre intelligence ?

La reine Esther : Ma beauté a plu au roi. Mais je crois que la beauté seule ne suffit pas pour accomplir une telle mission. Au moment crucial, j’ai dû faire preuve de courage, d’intelligence et de détermination. Je ne voulais pas seulement être reine, mais aussi mettre ma position au service d’une cause utile.

Aujourd’hui, on considère comme humiliant qu’une femme obtienne une position particulière uniquement en raison de sa beauté. Le comprenez-vous ?

La reine Esther : Oui, je comprends tout à fait. Une femme ne devrait pas être réduite à son apparence physique. La beauté peut certes ouvrir des portes, mais elle ne dit rien de ce dont une personne est réellement capable. Ce qui compte, c’est ce que nous accomplissons grâce à nos compétences, à notre voix et à nos possibilités.

Il est encore rare que des femmes aient une influence aussi grande que la vôtre. Que peuvent faire les femmes pour que cela devienne la norme ?

La reine Esther : Les femmes devraient prendre conscience de leurs capacités, assumer des responsabilités et se soutenir mutuellement. Elles ne devraient pas se laisser convaincre que les décisions importantes sont réservées aux hommes. J’ai moi-même dû apprendre à faire entendre ma voix. Parfois, un seul geste courageux peut changer beaucoup de choses.

Quel rapport entretenez-vous au juste avec la religion et avec Dieu ?

La reine Esther : Ma foi et mes origines juives font partie intégrante de mon identité. Même si Dieu n’est pas explicitement mentionné par son nom dans l’histoire qui me concerne, j’étais convaincue qu’il y avait une raison pour laquelle j’étais devenue reine précisément à cette époque. Nous avons jeûné ensemble avant que je ne me rende auprès du roi. Pour moi, cela signifiait faire une pause, rassembler mes forces et espérer l’aide de Dieu. Je crois que nous, les êtres humains, recevons parfois une mission qui nous dépasse

Depuis Haman, d’autres ont sans cesse tenté, jusqu’à aujourd’hui, d’exterminer le peuple juif. Que lui recommandez-vous de faire pour y remédier ?

La reine Esther : Ne vous laissez pas intimider et ne perdez jamais votre esprit de solidarité. Soutenez-vous les uns les autres, préservez votre identité et cherchez des alliés. Soyez vigilants et courageux, mais ne perdez pas pour autant votre humanité. Lorsque mon peuple était menacé, j’ai appris que le silence peut être dangereux. Il faut parfois se lever et agir.

Actuellement, les plus grands ennemis du peuple juif sont à nouveau les dirigeants de la Perse, qui s’appelle aujourd’hui l’Iran, mais pas le peuple perse ou iranien. Était-ce déjà le cas à votre époque ?

La reine Esther : Oui, à mon époque aussi, il existait un fossé énorme entre les

dirigeants et les gens qui vivaient dans l’empire. Haman voulait exterminer notre peuple, mais le roi perse Assuérus n’était pas notre ennemi (pas plus que ne l’était l’ancien shah Reza Pahlavi, ni son fils, qui dirige aujourd’hui l’opposition au régime des mollahs, N.d.R.). Au contraire : il m’a écouté, m’a accordé sa protection et a permis à notre peuple de se défendre. De nombreux fonctionnaires ont également fini par soutenir Mardochée. Je ne tiendrais donc jamais tout un peuple pour responsable des intentions de certains dirigeants. Il est essentiel de faire la distinction entre les gens et ceux qui abusent de leur pouvoir.

Remarque: cet entretien avec le roi David s’inspire de la Bible. Dans notre série « Entretiens avec des légendes », nous nous entretenons avec des personnalités aujourd’hui disparues issues des milieux politiques, religieux, scientifiques et culturels, qui ont joué un rôle important pour le judaïsme et Israël. Notre objectif est, à l’aide de l’intelligence artificielle, de les faire découvrir, ainsi que leurs idées, au public d’aujourd’hui. Ont déjà été publiés des entretiens avec :

Theodor Herzl, le fondateur du sionisme moderne

Chaim Weizmann, premier président d’Israël

David Ben-Gurion, le premier Premier ministre d’Israël

Golda Meir, la seule femme à avoir occupé jusqu’à présent le poste de Premier ministre d’Israël

Anwar Sadat, le président égyptien qui s’est rendu à Jérusalem en 1977 pour conclure la paix avec Israël

Moïse, qui a conduit le peuple juif de l’esclavage en Égypte vers la liberté

Maïmonide, le grand érudit juif qui vécut aux XIIe et XIIIe siècles

Lord Jonathan Saks, ancien grand rabbin de Grande-Bretagne

Sigmund Freud, le fondateur de la psychanalyse

Albert Einstein, le fondateur de la théorie de la relativité

Robert Oppenheimer, le « père de la bombe atomique »

Hedy Lamarr, icône hollywoodienne et inventrice

Estée Lauder, l’entrepreneuse et fondatrice d’un groupe international

Milton Friedman, lauréat du prix Nobel d’économie

Levi Strauss, l’inventeur du jean

Elie Wiesel, écrivain et lauréat du prix Nobel de la paix

Primo Levi, le chimiste et écrivain italien

Theodor Adorno, philosophe et sociologue allemand

Martin Buber, philosophe, spécialiste des religions et écrivain.

Hannah Arendt, journaliste et penseuse controversée

Carl Lutz, le diplomate suisse qui a sauvé des dizaines de milliers de Juifs

Paul Grüninger, le commandant de police de Saint-Gall, qui fut démis de ses fonctions et condamné pour avoir aidé des Juifs persécutés

Raoul Wallenberg, le jeune diplomate suédois qui a sauvé des dizaines de milliers de Juifs à Budapest avant d’être enlevé et assassiné par les Russes

Oskar Schindler, qui, en tant que directeur d’une usine en Pologne, a sauvé la vie de plus de 1 000 Juifs ets’est fait connaître grâce au film « La Liste de Schindler » ;le roi David, qui, jeune homme, a vaincu Goliath et sauvé les Juifs des Philistins